

Trois questions sur les quatre proposées par le programme sont à traiter au cours de l'année ; le professeur dispose d'une vingtaine d'heures pour traiter chacune d'entre elles. Il peut répartir librement ce temps entre étude obligatoire et étude au choix en fonction des modalités de traitement qu'il aura choisies.

Étude au choix - Les cartes, enjeux politiques : approche critique

Question 3 – Représenter le monde

- Représentations et cartes du monde depuis l'Antiquité
- Une étude au choix parmi les deux suivantes :
 - des outils pour la géographie : images satellites ou systèmes d'information géographiques (au choix),
 - **les cartes, enjeux politiques : approche critique.**

(BOEN spécial n°8 du 13 octobre 2011)

Intérêt de l'étude

L'enjeu de cette question est de montrer que la carte n'est pas un donné mais une construction intellectuelle résultant de choix scientifiques, idéologiques et techniques, donc au sens large « politiques ». La carte est un outil au service d'une démonstration voulue par son concepteur. Par conséquent, la carte doit être soumise au regard critique qui vise à éclairer les choix qui ont présidé à sa conception et à sa réalisation.

Les interrogations suivantes peuvent guider l'étude :

- Pourquoi la carte montre-t-elle de façon privilégiée que les enjeux spatiaux ont une dimension politique ? Quels sont les objectifs de la carte, quelle est son utilité ?
- Comment la carte construit-elle un discours politique sur les phénomènes qu'elle entend représenter ? Quelle succession de choix le concepteur d'une carte est-il amené à opérer pour soutenir sa démonstration et répondre aux attentes du commanditaire ?
- Quel regard critique peut-on poser sur la carte ? Quel discours politique peut-on identifier à travers la carte ? Quelle sont les limites de cet outil ? Quelles précautions doivent être prises lorsqu'on utilise des cartes pour décrire et comprendre le monde ?

Pistes pour traiter l'étude

Une démarche privilégiant l'activité des élèves

L'enseignement d'histoire et de géographie en terminale S est fondé sur une démarche de recherche et de réflexion des élèves à partir des problématiques retenues. Le caractère optionnel de cet enseignement et les modalités de l'épreuve du baccalauréat doivent conduire à privilégier la mise en activité des élèves (exemples : recherches documentaires, constitutions de dossiers) et une restitution de leur travail sous forme orale (exposé par exemple). Dans ce cadre, le professeur dispose d'une grande liberté pédagogique.

La carte, enjeu politique

Il convient de **choisir quelques configurations montrant les enjeux politiques de la carte**. Il n'est en effet pas envisageable, dans le cadre horaire de l'étude, de proposer un grand nombre de situations où la carte manifeste des enjeux politiques. La liberté du professeur est d'autant plus grande que les élèves présentent au baccalauréat une épreuve orale sur liste.

Le regard critique sur les cartes

Le regard critique porté sur les cartes est au cœur de la démarche. Il intervient donc tout au long de l'étude, aux moments jugés les plus opportuns, et ne doit pas être renvoyé à un moment unique et spécifique du traitement du thème. On met en évidence que la carte n'est qu'un point de vue, une intention, une façon de lire le monde élaborée dans un contexte. Elle s'appuie pour cela sur des choix techniques à éclaircir, elle présente des limites ou des insuffisances à souligner.

Une démarche diversifiée et cohérente

Le travail s'effectue à différentes échelles afin de montrer comment chacune d'entre elles apporte un nouveau point de vue et de nouvelles connaissances sur un même phénomène. Ainsi, pour une étude de la géopolitique du Moyen-Orient, une carte à l'échelle de la Palestine montrera le face-à-face entre Israéliens et Palestiniens ; l'échelle régionale intègre les rivalités de puissance entre les États voisins d'Israël dans la lecture du conflit ; une carte du monde permet de souligner le jeu des grandes puissances et les enjeux pétroliers.

Il est préférable d'exploiter un thème pour lequel on analyse une série de cartes afin d'éviter de multiplier ces dernières de façon désordonnée et afin de donner une cohérence à l'étude. A titre d'exemple, « Représenter la puissance américaine » se prête à des études s'appuyant abondamment sur les cartes, met en évidence des enjeux politiques majeurs et invite fortement à un regard critique. D'autres thèmes peuvent être choisis comme « le changement climatique et ses effets », « l'homogénéisation ou la différenciation culturelle du monde », « les notions de centre et périphérie », ...

Si les cartes mobilisées usent d'échelles variées pour montrer comment un phénomène peut être abordé différemment selon le niveau spatial où l'on se place (cf. le paragraphe précédent), **on peut aussi choisir des cartes à une échelle identique afin de montrer comment plusieurs discours peuvent être élaborés sur un même sujet**. Ainsi, la puissance américaine dans le monde représentée par des cartes américaines et chinoises ne traduit pas la même lecture du monde.

Faire réaliser des cartes

Dans le cadre de l'étude, il est souhaitable de **faire réaliser une ou des cartes par les élèves** de façon à faire saisir concrètement qu'il s'agit d'une construction engageant des choix à chaque étape de leur élaboration : choix des unités de base, sélection des informations, discrétisation, choix des figurés, des échelles, des limites, des projections, des espaces centrés ...

L'usage des TICE pour réaliser des cartes constitue un apport pédagogique essentiel. Des logiciels permettent de réaliser des cartes thématiques à partir de bases de données ou des cartes de synthèse. Dans tous les cas, les élèves sont amenés à réaliser des choix et donc à engager leur réflexion sur ce qu'ils veulent montrer. Il faut cependant éviter de donner un caractère trop technique à l'étude et à la réalisation.

Donner de la profondeur historique à ce thème de géographie

Dans ce thème de géographie, il est pertinent de donner une profondeur historique à l'étude, en particulier quand on aborde des phénomènes géopolitiques. Une ou des cartes historiques trouveront donc leur place dans la réflexion menée avec les élèves. Une étude portant sur la puissance chinoise dans le monde aujourd'hui peut avantageusement mobiliser des cartes à des échelles variées de temps afin d'inscrire le questionnement actuel dans le temps long : extension impériale, décomposition coloniale, recomposition et isolement à l'époque maoïste, ouverture actuelle, par exemple.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Multiplier les cartes et les thématiques sous prétexte d'exhaustivité en matière d'enjeux politiques.
- Faire de la méthodologie de la cartographie en laissant les aspects techniques prendre le pas sur la compréhension des enjeux politiques.
- Négliger une véritable approche critique sur le fond, le sens ou l'intention de la carte.

Pour aller plus loin

- J. Levy, P. Poncet, E. Tricoire, *La carte, enjeu contemporain*, La Documentation photographique n° 8036, 2004.
- C. Grataloup, *Représenter le monde*, La Documentation photographique n° 8084, 2011 ;
- M. Monmonier, *Comment faire mentir les cartes. Du mauvais usage de la géographie*, Flammarion, 1993 ;
- Michel Foucher, *La bataille des cartes*, Paris, Bourrin Editeur, 2011.
- V. Raison, *2033, Atlas des futurs du monde*, Laffont, 2010.
- H. Védrine, P. Boniface, *Atlas du monde global*, Armand Colin, 2008.
- Site du monde diplomatique et sa rubrique « Cartes » :
<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes>